

FRANCE

L'élection présidentielle inspire la littérature



Planches issues de La Présidente, tomes 1 et 2, bande-dessinée dans laquelle François Durpaire et Farid Boudjellal imaginent l'élection de Marine Le Pen en 2017. Les Arènes

élection présidentielle

— L'élection offre une trame à de nombreuses politiques-fictions.

— Mais au-delà des prochaines échéances, ce sont les peurs et les incertitudes de notre époque qu'elles prennent pour sujet.

Soudain, la campagne présidentielle déraile. La foule des indécis se transforme en horde d'irréductibles abstentionnistes puis les maires rejoignent le boycott. Les instituts de sondage s'affolent comme les QG des partis politiques qui interrompent les meetings. L'année électorale s'achève

sur la vacance définitive de la présidence et la dissolution des deux chambres. *L'élection présidentielle n'aura pas lieu*, qui vient de paraître, « appelle les lecteurs à changer l'histoire, revendique Hugues Jallon, directeur des éditions La Découverte. Chacun peut se reconnaître dans ce texte anonyme, peut se dire qu'il est possible d'en finir avec la mascarade présidentielle. En ce sens, le caractère hybride du texte est important, c'est une politique-fiction et aussi un texte engagé. »

Depuis quelques années, ces récits d'anticipation politique ont investi journaux, bandes dessinées ou romans noirs. Cet exercice de projection dans l'avenir les différencie de leurs anciens modèles, signés de Balzac, Zola, ou Stendhal, qui proposaient des peintures parfois vitriolées des

campagnes électorales ou des errances ministérielles sous Napoléon III. « Peut-être Jules Verne, avec son roman posthume Paris au XX^e siècle, s'approche-t-il davantage du genre actuel, complète l'historien Christophe Charle, quand il imagine les ravages futurs des vices engendrés par le Second Empire. Mais la V^e République inaugure une convergence inédite entre politique et fiction en dramatisant l'élection comme un événement unique. »

De leurs lointains complices, les auteurs contemporains reprennent une forme d'engagement politique, cherchant à prévoir « la menace pour éviter un crime qui n'a pas encore été commis », comme le résume Laurent Beccaria, directeur des *Arènes*, qui publie le tome 2 de *La Présidente*. Dessins quasi photo-

repères

Parmi les récents best-sellers

Romans :

> *Trilogie de l'Emprise*, de Marc Dugain. (*L'Emprise. Quinquennat. Ultime partie*), Gallimard, 2015. (245 000 exemplaires).

> *Le Bloc*, de Jérôme Leroy, Gallimard, 2011. (plus de 18 000 ex.).

> *Le Séisme*, de Michel Wieviorka. Robert Laffont.



« *L'incertitude de la période est propice à l'anticipation.* »

graphiques et archives à l'appui, François Durpaire, enseignant en histoire, et l'illustrateur Farid Boudjellal y campent le Front National au pouvoir jusqu'en 2022 et revendiquent « une science-fiction civique » toujours en avance, afin de permettre « une vigilance accrue ».

Si *La Face crashée de Marine Le Pen* de Richard Malka, Riss et Saïd Mahrane vise la même cible, le Front national n'est pas la seule raison à ce regain éditorial. « *L'incertitude de la période est propice à l'anticipation, poursuit François Durpaire, tout comme la nécessité de prendre du recul face au flux permanent d'informations auquel nous sommes soumis.* » L'attente d'une autre perspective, la défiance vis-à-vis du monde politique, la fatigue démocratique, nourrissent encore le rang des lecteurs. « *La littérature sert à cela, sourit Christophe Charle, redonner l'impression de maîtriser les choses, même symboliquement.* »

La confusion contemporaine débride l'imagination des écrivains, « *un certain nombre d'événements politiques ayant contredit les pronostics des experts, comme le Brexit ou la victoire de Trump aux primaires républicaines* », rappelle Laurent Becaria. Et les hommes politiques

offrent des sources immédiates d'inspiration : « *En entrant dans la politique spectacle, ils sont devenus des personnages désacralisés, avec lesquels on peut jouer sans même travestir leurs noms* », note Arnaud Viviant, rédacteur en chef de la revue *Charles* et éditeur de 2017 *L'élection improbable*, qui rassemblait en mai dernier onze politiques-fictions aux éditions La Tengo. *L'ensemble des écrivains, choisis pour leur fibre réaliste, portent un regard ironique et effrayé sur le monde politique actuel.* »

L'un d'eux, Jérôme Leroy, auteur du roman d'anticipation *Le Bloc*, estime pourtant l'appellation « politique-fiction » trop restrictive et n'hésite pas à souligner les limites de ces récits qui fleurissent en contexte électoral. « *Ce sont des exercices de style qui peuvent avoir leurs qualités mais sont fatalement datés donc périssables.* » L'auteur, qui se dit plutôt héritier de Jean-Patrick Manchette, auteur de romans noirs engagés dans les années 70-80, ne boude pourtant pas son plaisir. « *Je me suis beaucoup amusé à écrire mon texte sans être dupe que le 15 mai prochain, il perdra de sa valeur.* » Dans *la peau d'Alain Juppé* met en scène un certain Alfred Garcia qui crée la surprise au premier tour et dissout le rêve du favori des sondages. Les politiques-fictions version 2017 épousent ainsi les inquiétudes du temps et une fragile certitude : qu'ils élisent un parfait inconnu ou renversent les urnes, les citoyens occupent la place.

Béatrice Bouniol